

Le colza semé avec des légumineuses, c'est mieux

ESSAI /// Lors de la journée technique du réseau Base organisée en Sarthe, Gilles Sauzet, du Cetiom, a montré comment le semis de colza en association avec des légumineuses pouvait faciliter le désherbage et l'alimentation azotée de la culture.

Les agronomes du Cetiom ont longtemps douté qu'on puisse mettre en place du colza dans de bonnes conditions sans labourer. Les agriculteurs du réseau Base eux-mêmes ont essuyé des échecs ou du moins des contre-performances avec des implantations sommaires. Mais Gilles Sauzet, ingénieur Cetiom de la région-Centre, a apporté un message beaucoup plus optimiste mercredi dernier lors de la journée Base de Chantenay-Villedieu (Sarthe) : le colza peut se contenter d'un semis direct s'il est semé en association avec des légumineuses.

L'idée est venue pour résoudre deux problèmes locaux : une très forte pression de géraniums (300 plantes/m²) et l'absence d'azote disponible dans le sol à l'automne. L'implantation de colza en association avec des couverts devait d'abord répondre à ces deux préoccupations. Premier constat : en semis direct, on fait lever beaucoup moins de géraniums (80 pl/m²) et en semant en plus des légumineuses pour couvrir l'inter-rang, on

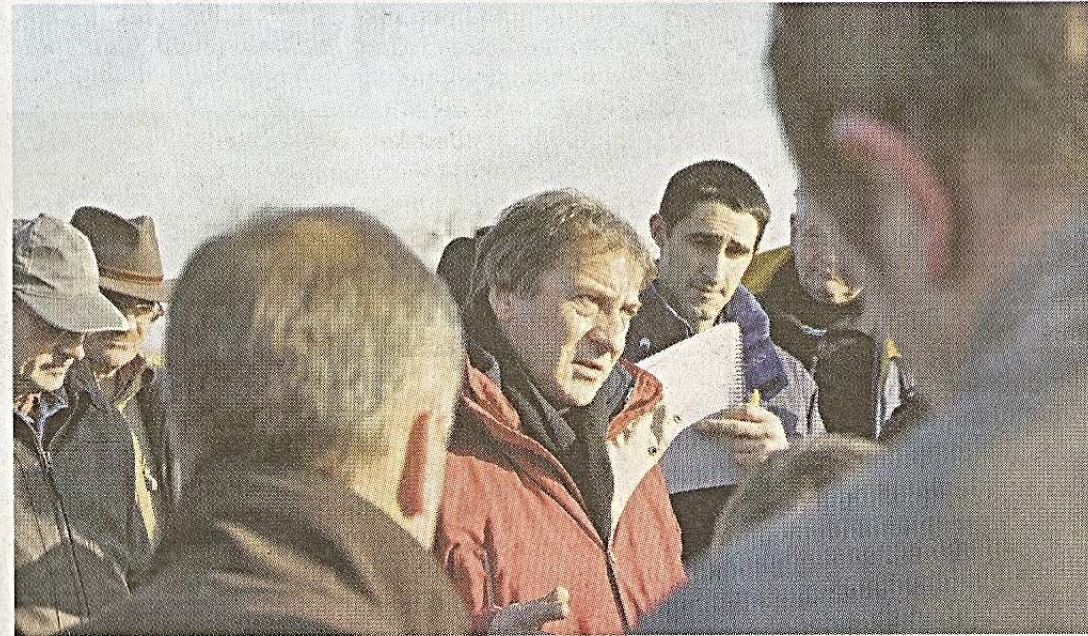
parvient à les contrôler. Deuxième constat : la présence de certaines légumineuses permet au colza une bonne implantation racinaire.

Le colza profite de l'azote des légumineuses

Dans ses essais, Gilles Sauzet a testé plusieurs couverts. "Nous sommes au début de l'expérimentation. L'an dernier tout poussait bien. Cette année, c'est l'inverse du fait de la sécheresse et les interactions entre plantes changent un peu. Il y a encore du travail pour y voir plus clair."

Dans une rotation colza-blé-orge, les graminées sont exclues. La phacélie et la caméline contrôlent bien les adventices mais elles concurrencent le colza. Parmi les légumineuses, les espèces gélives ont des avantages. Dans les régions sans élevage -donc sans effluents- il est impossible d'apporter de l'azote à l'automne. La destruction précoce du couvert par le gel laisse le temps pour restituer l'azote au printemps. "Et il a été observé ensuite que le colza en association présente une bien meilleure assimilation de l'engrais azoté par rapport à un colza seul" commentait Gilles Sauzet. La lentille a donné de bons résultats.

La féverole, même semée à la volée, est valable. Elle peut passer l'hiver mais ne concurrence pas le colza. La vesce par contre ne gèle pas et son développement concurrence trop le colza (de -6 à -8 q/ha dans les essais de l'an dernier). Idem avec le pois testé cette année trop concurrent au démarrage de la culture. Quant aux différents trèfles testés, ils sont trop envahissants. Sauf cas de concurrence, les rendements en colza sont toujours améliorés.



Gilles Sauzet, du Cetiom en région Centre a expliqué comment semer du colza en association avec un couvert pour faciliter le désherbage et améliorer l'alimentation azotée.

Bien connaître le potentiel de son sol pour choisir

"Il faut aussi rester raisonnable quant au coût d'implantation. Mais il faut faire un semis différent pour le colza et la (ou les) légumineuse qui l'accompagne, afin de limiter la concurrence sur le rang et couvrir très vite l'inter-rang pour contrôler les adventices. Mais l'herbicide anti-graminée reste nécessaire" répondait Gilles Sauzet aux questions de la salle. De plus, "il est possible de semer du colza en semis direct mais on sécurise l'implantation quand une dent ameublit la terre un peu en profondeur sur la ligne de semis". Le striptill léger présenté

lors d'un atelier à l'extérieur, répond à cette préoccupation. Enfin, la densité de semis est un paramètre important à prendre en compte en fonction de la vigueur des variétés de colza et de la disponibilité de l'azote dans le sol à l'automne. S'il y a des reliquats d'azote importants avant la culture, la densité pourra être diminuée sans risque jusqu'à 20 plantes/m² pour limiter la concurrence entre plantes et éviter les risques d'élongation.

Christophe Zapata
christophe.zapata@aveniragricole.net

POUR EN SAVOIR PLUS
www.asso-base.fr ou
www.agriculture-de-conservation.com